



Philippe de Wailly, animalement vôtre

20

ÉVÈNEMENT

Boulonnais depuis 1954, vétérinaire des stars et star des vétérinaires, Philippe de Wailly publie ses souvenirs. Ce témoignage, né d'une vie extrêmement riche, fait partie de la mémoire collective française. Celle de la France d'après guerre.

On le croirait presque éternel ce « docteur » à la réputation internationale. À 95 ans, il accueille toujours dans son cabinet, face à Notre-Dame. « *Je suis le témoin d'une époque révolue. Ce livre réalisé avec l'aide d'Henri-Jean Anglade et de Jean-François Royer la raconte.* » Même regard bienveillant, même appétit de vie, Philippe de Wailly, auteur de multiples ouvrages, ex-président de l'Académie vétérinaire de France, affiche tant de titres que les énumérer serait trop long. « *Quand je me suis installé à Boulogne, c'était dans une petite boutique où l'on vendait des petits pois. Il y avait encore un air de campagne et l'on pouvait même voir des vaches en étable.* » D'origine picarde, Philippe n'a pas 10 ans lorsqu'aux côtés de son père vénéré, ingénieur agronome, héros de guerre, il découvre le vivant et se prend de passion pour les coléoptères. La suite, c'est une vie consacrée aux animaux, à leurs maîtres, et une expérience mondialement reconnue comme soigneur d'oiseaux.

« CE QUI COMPTE, C'EST LA NOBLESSE DE CŒUR, LE RESTE EST ACCESSOIRE »

« *Pour moi, ce qui compte c'est la noblesse de cœur, le reste est accessoire. J'ai vu passer toutes sortes d'animaux dans mon cabinet, comme un abrégé du monde.* » Et du monde, son cabinet en a vu défiler ! De tous les genres, des stars aussi : Mireille Darc, Roger Pierre, Claude Bolling, Brigitte Bardot, Jacques Chirac, Line Renaud, etc. Il a soigné Toto, le perroquet adoré de l'écrivain Céline. Et les cacatoès de Yul Brynner. À la grande époque du 7^e art. « *On a oublié l'autre facette de Billancourt, en strass et paillettes (...)* Dans ces années-là, Hollywood avait partiellement annexé Boulogne, à moins que ce ne soit l'inverse, séduite par le potentiel français, si bien que de nombreux films américains ont été tournés dans les studios de Boulogne-Billancourt. » Ses amis de cœur, de vie, d'armée, de métier se



■ Avec le regretté pianiste et compositeur Claude Bolling, dont il soigna les chiens et les chats.

comptent par centaines, dont des Américains. Les États-Unis sont une terre à laquelle il reste à jamais lié. « *Le 20 août 1944, mon père et moi, otages des SS à Ablon-sur-Seine, avons échappé à la mort grâce à l'arrivée des premiers chars américains. God bless America!* » Philippe de Wailly, qui, de la vie retient plus les bonheurs que les malheurs, n'exerce plus. Sa salle

d'attente s'est vidée. « *J'entends encore les échos de tous ceux et celles qui l'ont fréquentée.* » S'il a perdu de nombreux êtres chers, partis avant lui, son livre est préfacé par son camarade, vétérinaire vedette du petit écran en son temps, Michel Klein, 100 ans cette année ! Avec son départ en retraite, c'est une partie de la vie boulonnaise qui s'est refermée. Et que ce livre nous offre. Avec un ouvrage qui lui ressemble, rempli d'humanisme, d'intelligence et de joie. ■

Sabine Dusch



Si vous saviez ce que les animaux m'ont appris, avec la participation de Henri-Jean Anglade et Jean-François Royer (Éditions Glyphe).

Du côté de la BD

Soirée BD vendredi soir ! Et tout au long des trois jours, des dizaines d'auteurs prêts à dédicacer, et une programmation inédite de rencontres « dessinées ». À signaler : une belle présence de la célèbre maison d'édition Glénat, récemment installée à Boulogne-Billancourt, et qui présente le premier album d'une saga historique de prestige imaginée par Didier Decoin et Marc Jailloux.

Florence Cestac

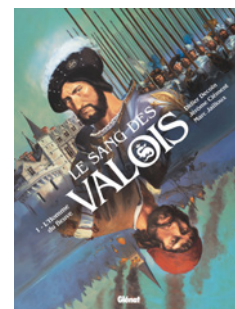
Un papa, une maman, une famille formidable (la mienne !) (Dargaud)



Florence Cestac est un grand nom de la bande dessinée franco-belge. Fondatrice des éditions Futuropolis en 1975 et créatrice du personnage d'Harry Mickson, elle collabore aux débuts de magazines cultes tels *Pilote*, *L'Écho des savanes* ou encore *Charlie mensuel*, et travaille avec des auteurs et scénaristes comme Tonino Benacquista ou René Pétillon. Tout au long de sa carrière, elle obtient de nombreuses récompenses, dont l'Alph-Art humour du Festival international de

la bande dessinée d'Angoulême, qu'on lui décerne à deux reprises, notamment pour l'album *Le Démon de midi* (1996, Dargaud) en 1997. En 2021, elle clôt son cycle d'albums autobiographiques avec *Un papa, une maman, une famille formidable (la mienne !)*.

Didier Decoin, Jérôme Clément, Marc Jailloux
Le Sang des Valois tome 1, l'Homme du fleuve (Glénat)



Didier Decoin, président de l'académie Goncourt, signe sa première BD sur une idée originale de Jérôme Clément. Au dessin, c'est le talentueux Marc Jailloux (Alix) qui illustre cette chevauchée dans la France de la

Renaissance. Une fiction historique sur fond de début des guerres de religion, dans une France divisée. Ce premier épisode s'ouvre sur la bataille de Pavie, où François 1^{er} va perdre la liberté et compromettre son règne. Ambitieux saga, *Le Sang des Valois* suit, sur plusieurs générations, l'histoire de deux familles que tout semble opposer : les Tassin, des gens simples mais valeureux, et les Valois, issus de la dynastie des Capétiens. Un récit riche et érudit, tenu par une intrigue faite de complots, d'alliances et de trahisons.